



CHPN News

25

HIVER
2017

LE JOURNAL INTERNE DU C.H. DES PYRÉNÉES

DOSSIER

Sécurité du système d'information : un enjeu majeur pour le C.H.P.

L'offre de soins doit se déployer autour des patients, dans une logique de parcours – de santé, de soins, de vie – de déclouonnements entre les différents acteurs, de coordination et de complémentarité. A ce titre, les systèmes d'informations sont des outils de partage et d'échanges incontournables au bénéfice des patients, des professionnels et du système de santé. Il est donc crucial de garantir leur sécurité, leur disponibilité et leur confidentialité pour maintenir la confiance des patients dans le système de santé et celle des professionnels dans les outils qu'ils utilisent au quotidien.

Dans le cadre du schéma directeur du système d'information 2017-2022, validé par les instances de l'établissement en juin dernier, le Centre Hospitalier des Pyrénées met un accent particulier à la sécurité du système d'information.

La certification des comptes engagée par l'établissement, l'instruction N° SG/DS-SIS/2016/309 du 14 octobre 2016 relative à la mise en œuvre du plan d'action sur la sécurité des systèmes d'information dans les établissements et services concernés («Plan d'action S.S.I.»), le guide de l'hygiène informatique de l'agence nationale de la sécurité des systèmes d'informations, le programme de sécurité des systèmes d'information du Ministère de la Santé, sont autant de textes qui visent à renforcer la sécurité des établissements de santé, et dont le schéma directeur s'inspire fortement.

La France, 10^{ème} pays le plus touché par le piratage

Les incidents liés à la sécurité des systèmes d'information se multiplient dans le monde. Selon l'éditeur Symantec, premier éditeur mondial de logiciels de sécurité, la France serait entrée, en 2015, dans le top



10 des pays les plus touchés par le piratage informatique.

Le cabinet de conseil Price Waterhouse Coopers publie que le nombre de cyberattaques recensées a progressé de 38 % dans le monde en 2015, et de 51 % en France.

Le domaine de la santé particulièrement concerné

La sphère santé et médico-sociale n'est pas épargnée : selon un article récent, sur le deuxième trimestre 2016, les cybercriminels ont concentré leurs efforts sur le domaine particulièrement sensible et rentable de la santé.

En effet, près de 90 % des attaques ransomware, sur cette période, ont visé



Sommaire

COUP DE PROJECTEUR - p. 3

Un atelier de stimulation cognitive en gérontopsychiatrie

LE SAVIEZ-VOUS ? - p.4

Le Mot de Luc
Les 150 ans du C.H.P.
Exposition Pop Art
Actus C.G.O.S.

ACTUALITES — p.6

Les précautions standard
Le repas des retraités
Colloque douleur
Moi(s) sans tabac
Semaine Sécurité Patients

INFOS — p.8

Journée IST/SIDA
Accueil des internes et des nouveaux médecins
Mouvements de personnel

des établissements de santé dans le monde. Un ransomware, ou rançongiciel, est un logiciel malveillant qui prend en otage des données personnelles. Pour ce faire, un rançongiciel crypte des données personnelles puis demande à leur propriétaire d'envoyer de l'argent en échange de la clé qui permettra de les déchiffrer. Les données de tout un établissement de santé peuvent ainsi être rendues inaccessibles. Le réseau de santé NHS en Angleterre fait partie des institutions qui ont été le plus atteintes par le ransomware WannaCry qui a commencé à sévir en mai dernier.

Dans ce secteur, les incidents liés à la sécurité des systèmes d'information peuvent avoir un impact direct sur la sécurité des soins. Il faut donc être très vigilant car 1 entreprise sur 2 est touchée par un ransomware, et 80 % des emails sont des spams et des virus.

Une attention particulière aux mails reçus

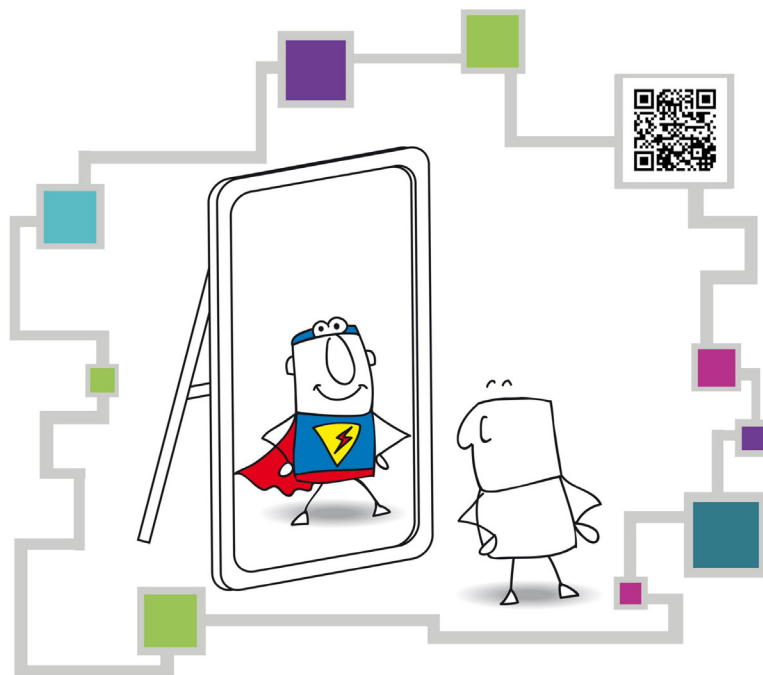
Dans un premier temps, une attention particulière doit donc être portée aux mails reçus dans vos boîtes aux lettres professionnelles. En effet, la messagerie n'est pas un outil anodin, c'est une porte d'entrée depuis l'extérieur de l'établissement pour toute malveillance informatique. De prochains articles viendront illustrer d'autres aspects de la sécurité du système d'information au C.H. des Pyrénées.

Être prudent, et prendre le temps de lire le contenu d'un mail avant de cliquer sur un lien contenu dans celui-ci, est une mesure simple mais fondamentale pour protéger le système d'information de l'établissement et toutes les données des patients qui y figurent.

Quelques mesures d'ordre général sont à prendre lors de la réception de mails pour éviter le risque de propagation de virus ou de ransomwares sur le réseau, et la perte ou le vol de données, ou encore la paralysie du système d'information de l'établissement :

- toujours vérifier l'expéditeur du mail, en portant une attention particulière à l'adresse mail qui se cache derrière le nom qui peut être usurpé ;
- lire le texte contenu dans le mail et en vérifier la cohérence : fautes d'orthographe, logos, syntaxe ;
- ne jamais cliquer sur un lien inconnu, appeler même l'expéditeur pour s'assurer de la véracité de ce lien ;

CONNAISSEZ-VOUS LE MEILLEUR MOYEN DE VOUS PROTÉGER CONTRE LES VIRUS ?



**Le meilleur antivirus, c'est vous !
Soyons vigilants à la réception
d'un mail ou d'un fichier suspect.**

Conception et réalisation : DCH e santé Pays de la Loire / DSIH ALM - Décembre 2016

L'ouverture de mails, pièces jointes, publicités sur internet... peut avoir des conséquences importantes sur le fonctionnement de l'établissement (vol de données sensibles, informations inaccessibles) et ce, malgré la présence de systèmes de protection à jour !



- ne jamais ouvrir de pièces jointes dont on n'est pas sûr.
 - En cas de doute, appelez un membre de l'équipe informatique en urgence.
 - Si votre ordinateur réagit de façon inopportune suite à la réception d'un mail, le débrancher immédiatement du réseau.
- Bruno GAROT, ingénieur, responsable du service informatique**

Zoom sur le service informatique

L'équipe du service informatique est composée d'un responsable de service, Bruno Garot, ingénieur, d'un gestionnaire réseau, Jean-Michel Larroudé, d'un chef de salle, Patrick Clavère, d'un analyste programmeur, Eric Piollet, et d'une technicienne, Maryse Arradet. Elle est rattachée à la Direction des Affaires Financières et du Système d'information, sous la responsabilité de Christine Anglade, directrice-adjointe. Le service informatique est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h. Géographiquement, il est situé à l'arrière du bâtiment central administratif.

Un seul numéro : 9009
Pour tout dysfonctionnement technique touchant la plate-forme informatique (postes de travail, imprimantes, réseau, etc.), composez le 9009 (ou 05 59 80 90 09 depuis l'extra-hospitalier). Cette Hot-Line est disponible de 8h à 16h30, tous les jours sauf week-end et jours fériés. De 16h30 à 17h, les appels sont pris sur les autres postes de l'équipe informatique (9006 ou 9008).

Septembre 2017 : mise en place d'un atelier de stimulation cognitive en gériatopsychiatrie

L'unité des Montbrétias/Oliviers accueille des patients souffrant de troubles psychiatriques et/ ou de démences. La prise en soins des patients déments est au cœur des préoccupations de la H.A.S., et constitue un enjeu mondial.

Quelques rappels ...

Le mot dément vient du latin de-mens qui signifie « qui a perdu l'esprit » dans le sens de « lucidité intellectuelle ».

Selon l'O.M.S.¹ (Organisation Mondiale de la santé), la démence est un syndrome dans lequel on observe une dégradation de la mémoire, du raisonnement, du comportement et de l'aptitude à réaliser les activités quotidiennes. Bien que la démence touche principalement les personnes âgées, elle n'est pas une composante normale du vieillissement. On compte 50 millions de personnes atteintes de démence dans le monde, et il apparaît chaque année près de 10 millions de nouveaux cas. La maladie d'Alzheimer est la cause la plus courante de démence et serait à l'origine de 60 à 70 % des cas. La démence est l'une des causes principales de handicap et de dépendance parmi les personnes âgées dans le monde. Elle a des conséquences physiques, psychologiques, sociales et économiques pour les personnes atteintes de la maladie, mais aussi pour les personnels en charge des soins, les familles et la société en général.

Selon le D.S.M. IV (manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux - 4^{ème} édition), la caractéristique essentielle de la démence est l'apparition de déficits multiples qui comportent une altération de la mémoire et au moins l'une des perturbations cognitives suivantes : aphasie, apraxie, agnosie et/ou perturbation des fonctions exécutives.

L'intérêt de la stimulation cognitive

La H.A.S. (Haute Autorité de Santé) conseille d'associer à une thérapeutique médicamenteuse pour la maladie d'Alzheimer ou syndromes apparentés, des thérapeutiques non

médicamenteuses, et en particulier des ateliers d'ergothérapie et psychomoteurs.

C'est pourquoi plusieurs ateliers répondant à ces prérogatives sont proposés aux usagers des Montbrétias/Oliviers, dont l'atelier de stimulation cognitive.

Cet atelier est mené dans le cadre du suivi psychomoteur. Il est important de rappeler que les prises en soins psychomotrices s'inscrivent au sein d'un travail transdisciplinaire et d'un projet d'unité. L'approche psychomotrice est une approche corporelle de l'unité corporopsychique du patient, qui prend en compte les pôles physique, psychique et émotionnel de ce dernier.

Aux Montbrétias/Oliviers

Cet atelier accueille un petit groupe de patients (4 à 8 maximum), de niveau homogène pour une durée d'une heure. Il est animé et encadré par la psychomotricienne et un membre du personnel soignant. Il a lieu dans la même salle tous les mercredis et à la même heure. Les objectifs de cet atelier sont de :

- Ralentir le déclin en sollicitant de manière appropriée les capacités cognitives (favoriser la réminiscence) ;
- Majorer l'estime de soi et le bien-être (renarcissisation) ;
- Dynamiser la sphère relationnelle (par la communication verbale et non verbale).

Une séance type est construite autour de 5 séquences. La première concerne la réorientation spatio-temporelle pour replacer l'atelier dans un espace-temps défini et poser le cadre de la séance. C'est aussi un temps d'échange avec les patients, l'occasion de faire travailler la mémoire épisodique.

Dans un deuxième temps, le réveil corporel est travaillé sous forme de tai-chi. Nous abordons un travail sur le schéma corporel, l'orientation spatiale et la motricité fine faciale (support de l'expression des émotions). Cela permet de réveiller la mémoire corporelle/ sensorielle et perceptive. Les jeux de



mots font l'objet de la troisième séquence. Ils sont un outil pour stimuler la mémoire de travail et sémantique.

La quatrième séquence porte sur un quizz musical. En effet, des études menées par le Professeur Hervé Platel (professeur de neuropsychologie et spécialiste des liens entre musique et cerveau) et le Docteur Letortu ont démontré le pouvoir de la stimulation cérébrale au début de la maladie d'Alzheimer. La mémoire musicale résiste particulièrement à cette maladie. Enfin, la 5^{ème} et dernière séquence de l'atelier est consacrée à la verbalisation. Ce temps favorise la communication des ressentis et éprouvés des patients sur leur vécu dans la séance. Il participe au cadre thérapeutique.

Les 3^{ème} et 4^{ème} temps peuvent varier au cours de l'année, en fonction des fonctions cognitives abordées. Il est préférable de travailler d'autres fonctions exécutives en séance individuelle (la mémoire procédurale, les praxies, etc.)

Des bénéfiques au-delà de la prise en soins

Nous avons pu constater que les patients appréciaient cet atelier, véritable moment d'échange et de convivialité, au-delà de la prise en soins. Il participe à rythmer la journée ainsi que les autres ateliers.

D'autres projets sont en cours d'élaboration par l'équipe pluridisciplinaire, afin de répondre au mieux aux besoins des patients, comme un jardin sensoriel, un atelier de prévention des chutes, un atelier marche/équilibre, un atelier d'approche Snoezelen et enfin un atelier socio-esthétique.

Estelle Ysebaert,
psychomotricienne

1 - Source : aide mémoire n°362, décembre 2017, site de l'O.M.S.

Des douleurs violentes ...

Louissette balaie inlassablement l'atelier poterie-peinture sur soie de Collette et Suzanne. Elle peut ramasser des miettes séchées de terre et de gouaches durant des heures, ce mouvement de balancier l'apaise, comme dans un jardin zen. Elle s'essaie à barbouiller des croûtes sur le pic du midi d'Ossau, en vain, elle n'a plus envie.

Dans cette pièce, elle en oublierait presque qu'elle est internée au Centre Hospitalier des Pyrénées, le bien nommé depuis 1995, année où Bernard, son compagnon, a péri dans la montagne, ses Pyrénées à lui.

Seul un infirmier, la voix douce comme son montagnard, lui redonne le sourire quand elle revient dans son unité où l'agressivité, les cris et la colère de ses congénères l'inquiètent. Cet homme patient et bienveillant lui rappelle son amour qui a dévissé, mais elle aussi, dès lors, a dérapé ...

Quelques mois plus tard dans ce même lieu de soin, le surveillant chef, se présente à l'infirmier, l'air sérieux :

- M. P., une certaine Mme Louissette a exigé que je vous apporte en personne ce gâteau ! Elle veut ainsi vous remercier de l'avoir aidée à passer un mauvais cap, mais ... il m'a semblé saisir qu'elle s'était complètement amourachée de vous !



2004 : Démolition des anciens bâtiments et construction des nouvelles unités fermées.

- Me voilà scotché ! répond l'infirmier gêné. Je suis terriblement confus pour ce dérangement, et ce dernier détail si peu habituel. L'équipe soignante est toujours satisfaite lorsque l'accompagnement débouche sur une réintégration dans la vie normale.

- Je désirais également vous faire part du projet d'une unité fermée regroupant l'ensemble des patients violents de tous les secteurs, le Pôle de Soins Sécurisés. Votre pratique professionnelle ancienne dans ce domaine vous fait pressentir comme surveillant. Cela évitera désormais le mélange des pathologies et des différentes formes d'hospitalisation. Réflexion issue du Groupe de Recherches sur la Violence de cet hôpital, elle vise à établir des soins plus cohérents et séparer les patients pour mettre en exergue leur droit. Votre génération d'infirmiers représente le dernier maillon entre les anciens gardiens de fous de la période asilaire et les premiers diplômés. Je vous sais investi depuis longtemps dans ce créneau, ainsi je vous fais confiance pour le futur concours car

vous serez un cadre qui sait mettre en valeur ce qu'il y a dedans !

- J'essaierai d'être digne du crédit que vous m'accordez en continuant à oeuvrer pour ...

Un long gémissement lugubre dans une chambre les interrompt :

- Aie ! Aie ! Y a personne dans cette tourne, dit une voix rauque et glapissante ! J'ai mal ... je vais mourir ... à l'aide ... ça me reprend ... j'ai une machine à laver dans le ventre qui me broie les boyaux. Aie ! Aie ! Je vais passer l'arme à gauche, hurle encore le malheureux.

A ses cris, le soignant décolle comme une fusée en criant :

- Vous pouvez constater qu'il faut vraiment construire une unité dédiée. Je vais seconder mes collègues car il s'agit de Luc, il terrifie les autres pensionnaires durant ses crises. Il va falloir le contenir avant que son programme ne passe à l'essorage !

Josy Pey-Bayle, aide-documentaliste

150 ans du C.H.P. : J-90 !

A 3 mois du lancement officiel des manifestations, le projet d'anniversaire des 150 ans du C.H.P. se construit pas à pas.

L'établissement peut d'ores et déjà se féliciter d'avoir obtenu le soutien de l'A.R.S. Nouvelle Aquitaine qui a alloué à la réalisation du projet une dotation d'un montant de 3 000 euros, au titre du Fonds d'Intervention Régional (F.I.R.). Le projet a également été entendu au niveau du pôle animations de la D.O.S.A., Direction de l'offre de soins et de l'autonomie.

L'obtention de financements supplémentaires permettra de concrétiser le projet élaboré avec l'association Lacaze aux Sottises, centre expérimental des arts de la rue et du cirque,

dans le cadre d'un partenariat autour d'une résidence d'artiste et de l'organisation d'une journée de clôture festive ponctuée de rendez-vous artistiques, et clôturée par un spectacle. Pour se faire, l'établissement a, entre autres, répondu à l'appel à projets Culture et Santé 2018.

Les travaux se poursuivent, et afin de vous permettre de suivre leur avancée et de participer à la réflexion, un site Internet dédié au projet sera mis en ligne en janvier 2018. Vous y trouverez toutes les informations utiles, notamment sur le programme d'animations.

N'hésitez pas à contacter le service communication pour tout renseignement : poste 9011 ou cecile.sfali@chpyr.fr.

Exposition : merci à M. Lavignotte pour son don

La direction tient particulièrement à remercier M. Lavignotte, retraité du C.H.P., qui a offert à l'hôpital, pour l'exposition, le 1^{er} électrochoc, qui date du XIX^{ème} siècle.

Ce don est d'autant plus intéressant qu'il est en lien direct avec l'actualité de l'établissement qui conduit, en cette fin d'année, un projet de développement de l'électroconvulsothérapie sur Pau.



«C'est notre Pop Art !», une exposition itinérante

Rendre visible les engagements et les initiatives des professionnels des ateliers d'ergothérapie, et porter à la connaissance de la population locale les capacités des personnes prises en charge sont les objectifs de cette exposition éclectique (peintures, dessins, poteries, mosaïques, meubles rénovés, bijoux, vanneries, encadrements) et colorée qui a commencé son itinérance le 16 octobre dernier.

Ce n'est pas une première pour les ateliers d'ergothérapie que de travailler ensemble.

Déjà, en 2001, ils s'étaient rassemblés autour d'un thème commun : «Les Klimteries». Ce projet avait mobilisé l'ensemble des soignants et des patients autour des oeuvres de Gustav Klimt pour fournir une exposition de grande qualité, qui a cheminé aussi bien sur les structures de l'établissement, que sur des lieux extérieurs.

Cette entreprise de communication et de décloisonnement reste un point marquant de l'histoire du service d'ergothérapie. Tant est si bien, que l'expérience a été renouvelée, en 2009, avec le projet «Matisse», et s'est avérée une nouvelle fois très positive, permettant de créer du lien entre les différents intervenants : entre soignants qui habituellement travaillent de façon plus isolée, entre patients de diverses unités avec des problématiques différentes, entre soignants et patients dans la mise en œuvre d'un projet innovant, entre notre service et les partenaires internes, mais aussi, à terme, entre le milieu sanitaire et la cité.

Ces trois dernières années, le service d'ergothérapie a connu des

déménagements successifs d'ateliers, et près de la moitié du renouvellement de son équipe. Ce nouveau projet inter-ateliers représente un engagement fort de notre service pour innover dans nos prises en charge et porter à la connaissance de la population locale les capacités des personnes prises en charge dans notre établissement.

L'équipe pluridisciplinaire a donc décidé de renouveler l'expérience autour du projet intitulé «POP ART», sur un thème qui semble approprié à l'ensemble des ateliers : matériaux différents qui permettent à chaque atelier de trouver sa place dans le projet commun et multiples possibilités pour les patients d'exprimer leur créativité.

Cette démarche collective a pour finalité de mobiliser soignés et soignants dans une entreprise commune. La notion d'engagement, et de décloisonnement des ateliers et des pratiques professionnelles, est une valeur porteuse de sens, tant pour les usagers que pour les soignants. D'autre part, la volonté «d'exporter», dans la cité, les oeuvres produites contribue à lutter contre la stigmatisation des personnes prises en charge dans les établissements spécialisés et valorise l'ensemble de leurs potentialités.



De plus, finaliser, dans un esprit de collaboration, des projets provenant des ateliers, à la manière du Pop Art, a permis la perméabilité des espaces de soins et favoriser, pour les usagers, la découverte d'autres techniques et moyens d'expression.

Cette exposition s'adresse à tous et se veut accessible. N'hésitez pas à venir nombreux la découvrir.

■ **Margareth Desmares,**
cadre de santé

AGENDA

Du 8 au 14 janvier 2018 à la Chapelle de la Persévérance à Pau

Entre le 12 et le 25 mars au Méliès à Pau, durant la Semaine d'Information sur la Santé Mentale (date à confirmer)

Du 16 au 29 avril 2018 à la Salle Révol à Oloron

ACTUS C.G.O.S.

Dossier 2018 : Les agents qui ont fait le dossier en 2016 et/ou 2017, et qui ont activé leur espace agent, devront saisir leur dossier en ligne, directement depuis l'espace agent à partir du 9 décembre 2017. Les autres recevront leur dossier à partir de fin décembre directement chez eux.

Demande de prestations 2018 : Il n'y aura plus d'étiquettes code barre. Désormais, les agents devront imprimer directement les formulaires depuis leur espace agent. Le code barre ainsi que le numéro de l'agent seront imprimés dessus.

Garde d'enfants du 4ème trimestre : La demande de garde d'enfants doit être reçue par la délégation au plus tard le 28 février 2018. Au-delà de cette date, les demandes seront considérées hors délai et ne pourront donner lieu au versement de la prestation.

Prestation de NOËL : Comme chaque année, le montant de 21 € par enfant est versée à l'amicale du C.H.P. (Comité Social). Celui-ci utilise cette somme pour l'achat des cadeaux.

Brochure ESCALE VACANCES printemps - été 2018 : La brochure arrivera dans les services à la fin de janvier 2018. Pour plus d'informations et réservations, vous rendre sur le site du C.G.O.S. Aquitaine.

Les précautions standard, c'est PARTOUT, PAR TOUS et POUR TOUS (patients, professionnels, intervenants, visiteurs)

La Société Française d'Hygiène Hospitalière (SF2H) a présenté de nouvelles précautions standard lors de son congrès à Nice, début juin 2017.

Le socle de la prévention des infections associées aux soins

Selon Pierre Parneix, président de la SF2H, les précautions standard, «socle de la prévention des infections associées aux soins, sont enseignées, promues et déclinées en continu dans tous les lieux de soins. Le récent Propias (Programme national d'actions de prévention des infections associées aux soins 2013-2017, intégré dans le programme national de sécurité des patients) en a fait le pivot de la stratégie nationale d'aujourd'hui et de demain, ce qui rendait nécessaire leur actualisation. En effet, depuis la circulaire

de référence de 1998, qui leur donna vie officiellement dans ses annexes, le contenu et la philosophie de la prévention des infections associées aux soins ont évolué et le contexte dans lequel elle s'applique plus encore. Les fortes contraintes qui pèsent sur notre système de santé ne doivent pas nous faire baisser les bras mais nous obligent à un nécessaire effort de rénovation pour que sécurité rime avec réalité et observance avec bienveillance.»

Pour faire simple

Il faut considérer que les précautions standard sont les règles d'hygiène de base à appliquer lors de tous soins.

Les précautions standard constituent donc la stratégie de base pour la prévention des transmissions croisées des micro-organismes de façon durable, surtout quand on sait que, en 2050, les maladies infectieuses seront à nouveau la 1^{ère} cause de mortalité dans le monde.

Les 7 axes des précautions standard

1. Champ d'application et stratégie de mise en oeuvre (nouveau) ;
2. Hygiène des mains ;
3. Equipement de protection individuelle ;
4. Hygiène respiratoire (nouveau) ;
5. Prévention des A.E.S. (Accident avec Exposition au Sang) ;
6. Gestion des excreta (nouveau) ;
7. Gestion de l'environnement.

Ces 7 axes sont décrits, de manière détaillée, dans la nouvelle fiche technique sur les précautions standard, disponible sur Qualios, référentiel «Gestion du risque infectieux», chapitre «Généralités», réf. FTI-2-V3.

Concrètement au C.H.P.

Durant le mois de décembre, je présenterai les nouvelles précautions en réunion d'encadrement de chaque pôle, avec un focus sur les nouveautés.

Chaque cadre recevra une nouvelle fiche, ainsi que des brochures d'information pour les équipes, et une affiche qui devra être mise en place dans la salle de soins.

Nous sommes dans l'attente d'une nouvelle instruction ou circulaire ministérielle qui officialisera ces nouveautés. Pour toute question sur les sujets concernant la prévention du risque infectieux, nous sommes à votre écoute : service hygiène hospitalière - poste 9493.

Elisabeth Dubarry, cadre de santé hygiéniste

Nouveautés 2017

1 style direct qui incite à une démarche individuelle d'anticipation et de réflexion lors de la prise en charge du patient.

Des définitions sur l'hygiène respiratoire, les différents types de masque, les produits biologiques d'origine humaine et les E.P.I. (Equipement de Protection Individuelle).

1 adaptation à trois secteurs : établissements de santé, établissements médico-sociaux et soins de ville.

1 réflexion sur le développement durable.

Les précautions standard, c'est PARTOUT, PAR TOUS et POUR TOUS (patients, professionnels, intervenants, visiteurs)

Les précautions standard lors des soins ont montré leur efficacité dans la diminution de la transmission des micro-organismes. Il est nécessaire de les appliquer, pour tout soin, en tout lieu, pour tout patient, quel que soit son statut infectieux.

Hygiène des mains Utiliser la solution hydro-alcoolique à chaque contact avec le patient. Comment : avant et après tout geste soignant, les mains sont lavées soigneusement. Quand : avant et après tout contact avec un patient, un objet soignant, un matériel soignant ou un objet contaminé par un patient.	Equipements de protection individuelle (E.P.I.) Préparer : tenue professionnelle propre, adaptée et adaptée à la pratique. Port de gants de soins : juste avant le geste, le risque infectieux est évalué, le type de gants est choisi en fonction du risque infectieux. Les gants sont portés sur les mains du soignant. Les gants sont retirés après le geste et jetés dans un récipient dédié. Protection de la tête et du visage : juste avant le geste, le risque infectieux, port d'un tablier de protection à manches longues, protection de la tête et d'un masque de protection de la face. Lancer et gérer correctement les déchets.	Hygiène respiratoire Tous les professionnels, port de masque chirurgical pour toute prise de soin au contact direct ou indirect du patient. Hygiène des mains : après contact avec des surfaces contaminées ou des objets contaminés. Information : toutes les équipes soignantes et de soins infirmiers doivent être sensibilisées à l'importance de la tenue et du masque de protection de la face.
Prévention des accidents avec exposition au sang (A.E.S.) en tout point de soins d'origine humaine Soins avec objet perforant : porter de gants de soins, utiliser les dispositifs médicaux de sécurité, après usage, les objets perforants sont jetés dans un récipient dédié. Soins avec risque d'exposition : porter des E.P.I. adaptés.	Gestion des excreta Equipements : tenue professionnelle propre, adaptée et adaptée à la pratique. Soins avec risque d'exposition : porter de gants de soins, utiliser les dispositifs médicaux de sécurité, après usage, les objets perforants sont jetés dans un récipient dédié. Procédure : mettre en oeuvre les procédures et techniques appropriées en fonction du risque infectieux et du statut du patient.	Gestion de l'environnement Protection adaptée : Matériel avec des E.P.I. adaptés et jetés dans un récipient dédié. Nettoyage : nettoyage approprié des surfaces contaminées. Information : toutes les équipes soignantes et de soins infirmiers doivent être sensibilisées à l'importance de la tenue et du masque de protection de la face.

Affiche à mettre dans la salle de soins

Au repas des retraités du C.H.P.

Cette année encore, nombreux étaient les retraités à avoir répondu à l'invitation du comité social au repas organisé le 20 octobre dernier au C.H.P.

Après la traditionnelle messe célébrée à la mémoire des retraités et agents décédés au cours de l'année, et animée par la chorale du C.H. des Pyrénées, ils se sont retrouvés autour d'un apéritif dressé en salle des conférences, pour se rendre ensuite au self où les attendait le repas et où ils ont été accueillis par M. le Directeur et son équipe, et les organisateurs.

Ce rendez-vous annuel, toujours empli d'amitié et de convivialité, constitue une précieuse occasion d'échanges et de partages, qui permet de maintenir un lien entre l'ensemble des professionnels de l'établissement.



Moi(s) sans tabac, 2^{ème} édition

Pour la 2^{ème} année consécutive, le Centre Hospitalier des Pyrénées a soutenu le Moi(s) sans tabac et a organisé tout au long du mois de novembre des actions de prévention et d'information à destination des professionnels et des usagers.

Pour aider les fumeurs du C.H.P. à relever le défi collectif d'arrêter de fumer pendant 30 jours (et plus si possible), des entretiens individuels ont été assurés par Axelle Léonard, infirmière du service de santé au travail, sur la 2^{ème} quinzaine de novembre. 10 agents ont été reçus et sont désormais suivis par le service de santé au travail dans leur démarche d'arrêt du tabac. Félicitations à ceux qui ont relevé le défi !

Afin d'aller à la rencontre des patients, une «tabacmobile» a circulé sur l'établissement et a tenu 3 permanences, place des Arts et devant les Platanes. Chantal Da Silva, infirmière addictologue et Cécile Sfali, chargée de communication, ont distribué aux patients et professionnels rencontrés de la documentation et des kits, l'occasion d'expliquer les méfaits du tabac et les solutions pour arrêter. De même, sur les stands d'information mis en place au self du personnel, 56 agents se sont prêtés au test proposé par le service de santé au travail, et ont pu mesurer leur taux de monoxyde de carbone expiré (le monoxyde de carbone inhalé en fumant prend la place de l'oxygène dans le sang faisant que le corps est par conséquent moins oxygéné d'où les risques respiratoires et cardiaques). Rendez-vous l'an prochain avec des manifestations innovantes !



Salle comble pour le colloque «Douleur en santé mentale»

La gestion de la douleur chez les personnes en situation de handicap communicantes ou dyscommunicantes constitue une réelle problématique qui met en difficulté à la fois parents et équipes professionnelles. Le copil Douleur du C.H.P. a donc organisé, le 8 novembre dernier en salle de conférences, un colloque portant sur le thème de la douleur en santé mentale : un travail de plus de 6 mois réalisé par ses membres, les docteurs Lavantes et Mercier, et les cadres de santé, Nathalie Bousquet-Duc, Anne-Marie Marquet et Jean-Pierre Mercadieu, et récompensé par un succès évident avec ses 150 participants.



Complexité de l'expression de la douleur et modalités d'évaluation en santé mentale, partage d'expériences et table ronde étaient au programme de ce colloque, animé par le Dr Djéa Saravane, Chef de service au Centre Régional Douleur et Soins Somatiques en Santé Mentale et Autisme à l'établissement public de santé Barthélémy Durand à Etampes. Les interventions d'établissements tels que le C.H.S. de Saint-Server, le C.H. de Mont-de-Marsan, le C.H. de Bayonne, la clinique Beau Site de Gan, la clinique Jean Sarraïlh d'Aire-sur-Adour, sur des thèmes tels que l'E.V.A., la prise en charge de la douleur et ses moyens ou encore la mise en place du Méopa au C.H.P., présentée par les Dr Mercier et Kirchner, a permis de favoriser les échanges et le partage d'expériences sur les organisations et actions de prise en charge de la douleur.

Ce colloque a rempli son objectif de faire réfléchir ensemble des professionnels, de divers métiers et diverses structures hospitalières publiques, privées et médico-sociales du grand Béarn, dans une alliance collaborative pour tendre vers une approche globale du patient en santé mentale. ■



Semaine Sécurité des Patients : deux actions innovantes pour 2017

Pour l'édition 2017 de la semaine sécurité des patients, le Centre Hospitalier des Pyrénées a innové en mettant en place deux nouvelles animations :

- un roman photos sur le thème du respect de la confidentialité, réalisé par le groupe Bientraitance de la Direction des Soins, dévoilé en ouverture de la semaine, puis diffusé à l'ensemble des unités sous forme de plaquette ;
- un jeu de l'oie géant sur les thématiques de l'hygiène, de la diététique, des médicaments, de la douleur, des droits et devoirs des patients, etc. : une façon ludique de sensibiliser les 38 patients à ces thématiques. Chacun est reparti avec un pochon composé de savons.



Était également au programme la «chambre des erreurs», où Mme Fleur (le mannequin), âgée de 61 ans, était hospitalisée pour une démence de corps de Lewy et présentait, depuis 2 jours, les signes cliniques d'une grippe. Les 30 professionnels (soignants et A.S.H.) ont eu 15 minutes pour découvrir les 7 erreurs mises en place volontairement et susceptibles d'entraîner un danger de transmission. A la sortie de la chambre, le débriefing, réalisé par les professionnels encadrants, a permis de partager leurs expériences, d'analyser les erreurs, et d'échanger sur les compétences acquises. De multiples actions de sensibilisation, d'information et de formation, à destination des patients et des professionnels de santé, ont également été proposées, durant cette semaine (des formations qualité-gestion des risques en extra-hospitalier (Oloron et Orthez) qui ont connu un vif succès, la formation/information au patient traceur dispensée dans les 4 pôles de soins aux cadres et le séminaire qualité du pôle 3 sur l'état des lieux de la prise en charge du mineur en milieu adulte). ■



Forte mobilisation à l'occasion la journée mondiale de lutte contre le SIDA et les I.S.T.



Le 1er décembre marque la date de la journée mondiale de lutte contre le sida, l'occasion pour le Centre Hospitalier des Pyrénées de sensibiliser les patients et les professionnels.

Grâce à la mobilisation de l'équipe de l'Espace Socio-Culturel et de l'ensemble des professionnels, plus de 120 personnes, patients et personnels confondus, ont répondu à l'appel de la Direction de l'établissement et se sont rassemblés, vendredi 1er décembre, sur la place des Arts, pour réaliser une chaîne humaine, et à l'aide des 400 ballons rouges gonflés pour l'occasion, constitué le ruban du SIDA.

Une réussite qui démontre de façon concrète l'engagement de l'établissement en faveur de la lutte contre le SIDA et les I.S.T. et sa solidarité face à la pandémie.

Tout au long de la journée, étaient également proposés :

- un stand d'information au self avec l'intervention sociale de deux clowns de Clown Théâtre et Cie ;
- une rencontre débat, à l'Espace Socio-Culturel, animée par le Dr Frédéric TEILHAUD, autour des questions recueillies par le biais des boîtes à questions mises à disposition dans les unités en amont de cette journée et la diffusion du film «Le virus du SIDA» réalisé par l'INPES ;
- une exposition, à l'Espace Socio-Culturel, des affiches réalisées dans le cadre du concours lancé auprès des hôpitaux de jour du C.H.P. sur le thème. Cette exposition s'est poursuivie au delà du 1er décembre dans le hall de la Direction.



Bienvenue aux internes et aux nouveaux médecins



M. Xavier Etcheverry, Directeur, le Docteur Florence Guyot-Gans, Présidente de la C.M.E., et Véronique Louis, Directrice des affaires médicales, générales et de la communication, ont accueilli le 6 novembre dernier la nouvelle promotion d'internes. Parmi eux, deux avaient déjà effectué un premier semestre au C.H.P. Nous noterons également le retour du Dr Philippe WEISS, praticien hospitalier au pôle 2 et l'arrivée du Dr Arnaud COULON, praticien au Département de Médecine Polyvalente. Nous leur souhaitons à tous la bienvenue.

Mouvements de personnel

Arrivées

Nadia BEN SALAH (psychologue, Les Amandiers), Laurent BIFFI (I.D.E., Les Amandiers), Florie DESSIAUME (psychologue, C.M.P adultes Mourenx), Lionel GRACIA (ouvrier principal, cuisines - D.A.L.), Marysa MOUCHEBOEUF (A.S.H., H.J. adultes Orthez), Cinthia PADILLA (I.D.E., Foyer Bernadotte), Frédéric SAGARDOY (ouvrier principal, serrurerie - D.T.S.T.), Vanessa SERRA CARVALHO (I.D.E., U.S.R.), Emma TRICARD (psychologue, H.J. enfants Oloron).

Départs

Emilie BARRERE (ouvrier principal, cuisines - D.A.L.), Fatima CHEDDAD (I.D.E., Les Amandiers), Hélène DALIS (cadre supérieur de santé, formation A.M.P.), Virginie GARDEZ (I.D.E., U.D.V.S.), Caroline GAURRAT (A.S.H., ESA 1), Christine HAMON (I.D.E., H.J. adultes Orthez), Marina LUCAS-GROUSSET (I.D.E., U.S.R.), Arnaud PEIRET (cadre de santé, Direction des soins), Christiane TISNERAT DIT LARROUJAT (adjoint administratif - D.A.M.G.C.), Deborah VALLES (I.D.E., U.S.R.).

Bonne retraite à ...

Michel COSTEMALE (ouvrier principal, serrurerie - D.T.S.T.), Philippe GIRAUD (ouvrier principal, service transport - D.A.L.), Catherine MAZERAU (psychologue, H.J. adultes Mourenx), Yannick TROCME (I.D.E., ESA 1).

CHP News, Journal trimestriel du C.H. des Pyrénées - 29, avenue du Général-Leclerc - 64039 Pau cedex - 05 59 80 90 90

Directeur de la publication :
Xavier ETCHEVERRY, Directeur du C.H.P.

Rédactrice en chef :
Véronique LOUIS, faisant fonction de Directrice adjointe en charge des affaires médicales, générales et de la communication

Cellule communication :
Cécile Sfali, chargée de communication